

Le Verbe fait chair et mort sur une croix, parmi les hommes, pour sauver les âmes : tel devait être leur modèle.

S. François commença donc aussitôt son apostolat. Les prémices en furent pour Assise. A la demande des prêtres de S. Georges qui l'aimaient, il donna dans leur église son premier sermon. L'évêque d'Assise le fit prêcher ensuite à la cathédrale, plusieurs dimanches de suite. Prodigeux furent ces débuts. Pour entendre le jeune saint, les hommes et les femmes accouraient, les prêtres et les clercs venaient en grand nombre, les religieux eux-mêmes s'empressaient de descendre des monastères de la montagne. Les littérateurs eux-mêmes s'exclamaient : " Personne ne parle comme cet homme, quelle est donc cette aurore nouvelle, cet astre si plein de feux parmi nos ténèbres ? "

Un succès aussi imprévu ne pouvait être le fait d'une éloquence humaine. Quand c'est un saint qui passe dans la chaire, les auditoires s'ébranlent. Dieu avait donné la parole à François, et ce prétendu idiot à qui un moment les Assisiens avaient jeté de la boue et des pierres, ce prétendu muet qui ne savait que répondre à une injure, illuminé de la grâce du diaconat et transfiguré par sa mission d'apôtre, annonçait à tous les vertus et les vices, la peine et la gloire. Lui, le mendiant rapiécé qu'on voyait aller de porte en porte, la besace sur l'épaule, ce n'était pas un mendiant en chaire. Non, S. François ne savait pas mendier la faveur de ceux qui l'écoutaient par la complaisance pour les vices et le clinquant sonore de la prédication mondaine. Sans jamais s'écarter de la mesure, franc et hardi il mettait le fer rouge sur la plaie. Et pourquoi aurait-il flâté les fautes, lui si impitoyable pour lui-même, lui dont l'innocence pouvait défier la critique ? N'avait-il pas conquis le droit de dire tout l'évangile, sans en retrancher un iota, sans faire acception de personne ? Il n'y perdait rien, car Dieu l'avait fait charmeur. Aussi bien qu'en saint, il parlait en vrai poète. Pas d'artifice de rhétorique : des sermons châtiés et tout à l'utilité et l'édification du peuple. Soyons brefs, disait-il : le Seigneur a abrégé la parole sur la terre. Sa manière de dire était simple, gracieuse passionnée. Avec ses vives saillies et son débit enflammé, il rendait l'auditoire tout haletant, et ses traits de feu s'enfonçaient d'autant mieux qu'ils étaient taillés plus courts et lancés plus droit au but.

Les résultats pratiques des prédications de S. François ne furent pas moins merveilleux que l'enthousiasme excité. En peu de temps, la province entière changea d'aspect bien des ténèbres épaissies par l'oubli de Dieu et la négligence.